

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
**Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
**Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)**
**Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)**
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
**BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)**
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founignué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
- OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
- ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
- ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FÉMININES CHEZ SCHOLASTIQUE MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU : UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FÉMINISTE OCCIDENTALE ----- 858
- AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
- GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
- KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
- DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
- GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758), FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) : TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
- MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE : LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
- MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOMÉ.

HEYOU Assinam Essodéké
Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en
Développement Culturel (IRES-RDEC), Lomé-Togo
yvetteheyoo@yahoo.fr
Tél :00 228 90 13 33 79

Résumé : Cette étude analyse l'impact de l'autonomisation des femmes sur leurs pratiques culinaires dans le Grand Lomé. L'urbanisation, l'éducation et l'accès aux opportunités économiques ont redéfini le rapport des femmes à cet espace. L'adoption d'une approche mixte a permis d'obtenir une bonne vision de l'impact de l'autonomisation des femmes sur leurs pratiques culinaires. Cette étude révèle que la cuisine dépasse sa fonction nourricière pour devenir un espace d'affirmation économique et de résilience des femmes dans le Grand Lomé. Toutefois, cette autonomisation crée des tensions concernant la préservation des recettes ancestrales. Sur le plan environnemental, l'autonomisation a favorisé l'adoption d'énergies propres et de recyclage des déchets.

Mots clés : Autonomisation des femmes, Pratiques culinaires, Transmission.

Abstract: This study looks at how women's empowerment affects their cooking practices in Greater Lomé. Urbanization, education, and access to economic opportunities have changed how women relate to this space. Using a mixed-methods approach gave a good view of how women's empowerment impacts their cooking practices. The study shows that cooking goes beyond just providing food—it becomes a space for women's economic expression and resilience in Greater Lomé. However, this empowerment also creates tensions around preserving traditional recipes. On the environmental side, empowerment has encouraged the use of clean energy and waste recycling.

Keywords: Women's empowerment, culinary practices, transmission.

Introduction

Le Togo se caractérise par une grande diversité culturelle et ethnique, avec plus de quarante groupes sociolinguistiques. Cette pluralité se reflète fortement dans les traditions culinaires, qui varient d'une région à l'autre, mais reposent sur un socle commun d'aliments de base tels que le maïs, le riz, le manioc, l'igname ou encore le mil. Historiquement, la cuisine au Togo a été considérée comme un espace

exclusivement féminin, à la fois domaine de compétence et responsabilité sociale. Les femmes, dès leur jeune âge, sont initiées aux techniques culinaires par leurs mères et leurs aînées. La cuisine est devenue un lieu de transmission intergénérationnelle du savoir-faire, des valeurs familiales et des normes sociales. Dans les contextes traditionnels, la cuisine était également un critère d'évaluation sociale des femmes, étant donné que la maîtrise culinaire était associée à la respectabilité, au statut matrimonial et à la capacité à entretenir l'harmonie familiale comme le stipule ce dicton « une femme qui connaît le feu, est une femme accomplie ». Cependant, ce rôle, longtemps cantonné à la sphère domestique, a progressivement évolué sous l'influence de l'urbanisation, de l'éducation, des migrations et de l'accès aux opportunités économiques. L'autonomisation des femmes leur a offert de nouvelles ressources et libertés et a permis de redéfinir leur rapport avec la cuisine. Pour certaines, la pratique culinaire demeure un acte traditionnel et domestique, mais pour d'autres, elle s'est muée en une activité génératrice de revenus et un vecteur d'émancipation sociale. Ce changement ne se limite pas qu'aux aspects économiques : il influence également les choix alimentaires, les modes de préparation, la transmission des recettes, la perception même de la cuisine dans la société et l'environnement. Cette évolution soulève plusieurs interrogations. Dans quelle mesure l'autonomisation modifie-t-elle la place de la cuisine dans la vie des femmes dans le Grand Lomé ? De cette interrogation découlent trois autres : **en quoi la cuisine peut-elle constituer un levier d'autonomisation économique et sociale pour les femmes du Grand Lomé ? comment l'évolution des pratiques culinaires affecte-t-elle la transmission culturelle et l'organisation domestique ? et quel impact cette autonomisation a sur l'environnement ?** Peu d'études empiriques se sont penchées sur la relation entre autonomisation féminine et pratique culinaire dans le contexte togolais. Ce qui justifie la pertinence d'une investigation scientifique approfondie. L'objectif principal de cette étude est d'analyser l'influence de l'autonomisation des femmes sur leur rôle et leurs pratiques culinaires au Togo. Plus spécifiquement, il s'agit d'examiner la manière dont la cuisine peut devenir un levier d'autonomisation économique et sociale pour les femmes, et d'évaluer l'impact de

l'évolution des pratiques culinaires sur la transmission culturelle, l'organisation domestique et sur l'environnement.

1. Méthodologie

Nous avons adopté pour cette recherche une approche mixte afin d'obtenir une bonne vision de l'impact de l'autonomisation des femmes sur leurs pratiques culinaires. Il s'agit bien sûr des méthodes qualitatives et quantitatives. L'approche quantitative nous a permis de mesurer la fréquence, l'ampleur et la nature des changements observés, tandis que l'approche qualitative a servi à explorer en profondeur les perceptions, les expériences et les significations attachées à ces transformations.

1.1. Présentation de la zone d'étude

Le Grand Lomé est notre cible. Il comprend les préfectures du Golfe et d'Agoè-Nyivé et est la région la plus peuplée du Togo avec **2 188 376 habitants** selon le cinquième recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5)¹. Cette zone couvre une superficie d'environ **373 km²**, ce qui indique une densité élevée de population. Entre 2010 et 2022, la population est passée de 1,57 million à plus de 2,18 millions d'habitants² dans cette même superficie, montrant une croissance importante.

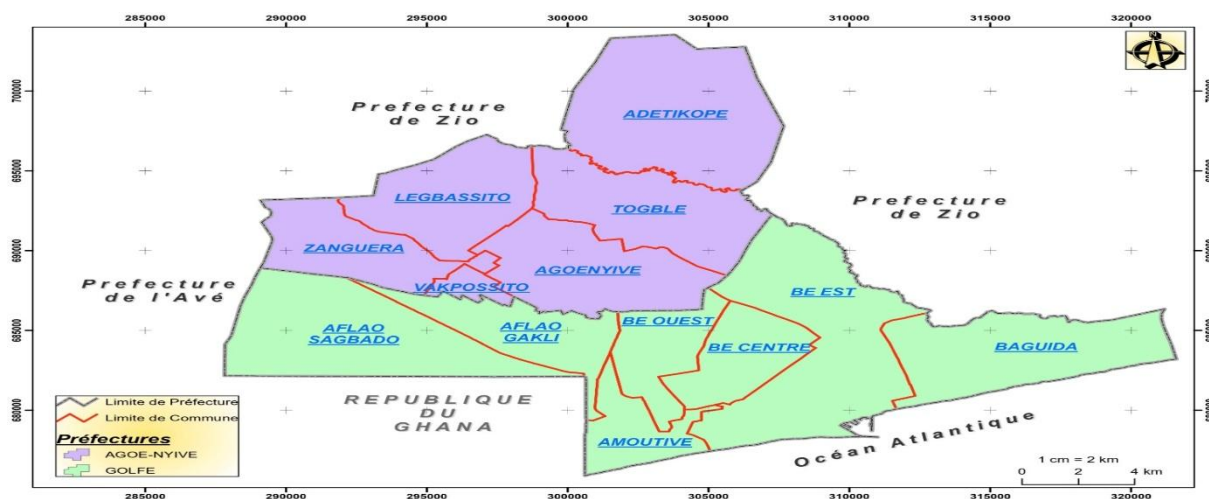
Sur le plan administratif et institutionnel, le Grand Lomé est géré par le **District Autonome du Grand Lomé (DAGL)**, qui supervise l'aménagement urbain, la gestion des déchets, la salubrité, les infrastructures publiques, etc. On note que les autorités locales s'équipent de nouveaux outils comme une **base de données géospatiales** pour mieux maîtriser l'expansion urbaine, améliorer la répartition des services de base, et renforcer la planification territoriale.

¹République Togolaise. (2023). *Aménagement urbain : le Grand Lomé se dote d'une base de données géospatiales*. Consulté sur <https://www.republiquetogolaise.com/gestion-publique/0108-10937-amenagement-urbain-le-grand-lome-se-dote-d-une-base-de-donnees-geospatiales>.

² Ibidem.

Le Grand Lomé joue un rôle économique très importante au Togo. Il abrite le port en eau profonde, terminaux porte-conteneurs, entrepôts, activités industrielles et un port de pêche. Il possède également l'aéroport international, de grandes infrastructures administratives, commerciales et éducatives, comme l'Université de Lomé, des écoles nationales et internationales³. Sur le plan urbain, le Grand Lomé connaît des défis liés à sa forte densification et à un développement jusque-là souvent peu planifié. L'urbanisation rapide exerce une pression sur les services de base (logement, assainissement, voirie, infrastructures sociales) et conduit à un étalement urbain parfois déplorable. Ce territoire est aussi culturellement dynamique : centres de commerce importants (le Grand Marché de Lomé, etc.), marchés spécialisés, activités artisanales et culturelles diverses.

Carte 1 : Carte du Grand-Lomé



Source : GIFEX, Carte de Lomé

1.2. Échantillonnage

La méthode d'échantillonnage retenue est l'échantillonnage aléatoire stratifié. Cette technique nous a permis de diviser la population en strates homogènes selon la

³ Koaci. (2023, 5 avril). *Togo – 5e RGPH : plus de 8 millions d'habitants recensés, régions et villes les plus peuplées*. Consulté sur https://www.koaci.com/index.php/article/2023/04/05/togo/societe/togo-5e-rgph-plus-de-8-millions-dhabitants-recenses-regions-et-villes-les-plus-peuplees_168464.html.

localisation géographique (centre-ville, banlieues), puis de sélectionner aléatoirement les participantes au sein de chaque strate.

Taille de l'échantillon : 130 femmes, réparties comme suit :

- 80 femmes au centre-ville
- 50 femmes en banlieues

Ce choix garantit une représentativité des contextes et permet de comparer les résultats entre les différentes zones.

1.3. Outils et techniques de collecte des données

Afin de recueillir des informations pertinentes et fiables, plusieurs outils de collecte ont été utilisés dans le cadre de cette recherche :

Nous avons, dans un premier temps, distribué des questionnaires aux enquêtés. Ils comportent des questions fermées et semi-ouvertes portant sur le temps consacré à la cuisine, les techniques culinaires utilisées, l'origine des recettes, la fréquence d'utilisation des équipements modernes, ainsi que le rôle économique de la cuisine dans leur vie (activité domestique, source de revenu, activité principale ou secondaire).

D'autre part, nous avons procédé aux entretiens semi-directifs. Menés auprès d'un sous-échantillon représentatif de femmes dans chaque zone, ces entretiens nous ont permis d'explorer en profondeur la perception qu'elles ont de leur rôle culinaire, les changements observés depuis leur autonomisation, les défis rencontrés et leurs aspirations en matière de pratique culinaire. Les entretiens sont enregistrés avec l'accord des participantes puis retranscrits pour l'analyse.

Enfin, ailleurs, nous avons juste observé. L'observation réalisée dans différents contextes (foyers, marchés, ateliers culinaires, restaurants tenus par des femmes), a permis de documenter visuellement et de noter les pratiques, l'utilisation des ustensiles et équipements, les interactions sociales autour de la cuisine, ainsi que les conditions matérielles dans lesquelles ces activités se déroulent.

1.4. Méthodes d'analyse des données

Pour analyser les données, d'abord nous avons opté pour l'analyse quantitative. Les données issues des questionnaires sont traitées à l'aide de statistiques descriptives (fréquences, pourcentages, moyennes) afin de mettre en évidence les tendances générales et les différences selon les zones géographiques ou le niveau d'autonomisation.

Ensuite vient l'analyse qualitative : les données issues des entretiens et de l'observation sont soumises à une analyse thématique. Les propos sont codés selon des catégories prédéfinies (par exemple : l'évolution des techniques culinaires, la dimension économique, la transmission culturelle) et des thèmes émergents sont identifiés pour enrichir l'interprétation. Une fois que ces choix méthodologiques et ces outils d'analyse sont posés, il convient de présenter les résultats issus du traitement des données quantitatives et qualitatives.

2. Présentation des résultats

2.1. Profil des participantes

Avant de présenter les résultats de notre recherche, il s'avère indispensable de rappeler et présenter le profil des participantes. Ainsi, l'échantillon retenu pour notre étude est composé de 130 femmes âgées de 18 à 60 ans, réparties entre le centre-ville de Lomé et ses banlieues. Cette diversité géographique nous a permis de prendre en compte les spécificités contextuelles influençant à la fois l'autonomisation et les pratiques culinaires.

Concernant l'âge, la majorité des enquêtées se situe dans la tranche de 26 à 48 ans (77,86 %), suivie de celles âgées de 18 à 25 ans (13,74 %), tandis que les femmes de 49 à 60 ans représentent (8,4) % de l'échantillon. Cette répartition témoigne d'une prédominance de femmes en âge d'activité économique et familiale, ce qui confère une pertinence particulière à l'analyse de leur rôle dans la cuisine.

Tableau 1 : Effectif et pourcentage de l'âge des enquêtées

Tranche d'âge (ans)	Centre-ville		Banlieues		Total (%)	
	Eff.	(%)	Eff.	%	Eff.	%
18 – 25 ans	10	7.63	8	6.11	18	13.74
26 – 48 ans	55	41.98	47	35.88	102	77.86
49 – 60 ans	7	5.34	4	3.06	11	8.40
Total	72	54.95	59	45.05	131	100

Source : enquête sur le terrain

Sur le plan du niveau d'instruction, de fortes disparités apparaissent entre les zones. Au centre-ville, 93.33 % des femmes ont atteint le niveau secondaire ou supérieur, contre 70 % en banlieue, où la majorité n'a pas dépassé le primaire. Ces écarts reflètent les inégalités persistantes dans l'accès à l'éducation.

Tableau 2 : Niveau d'instruction des enquêtées

Niveau d'instruction	Centre-ville (%)		Banlieues (%)		Total (%)	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Primaire ou non scolarisées	5	6,67	18	30	23	18,34
Secondaire	38	53,33	29	50	67	51,67
Supérieur	29	40	12	20	41	30
Total	72	100	59	100	131	100

Source : enquête sur le terrain

En termes de situation matrimoniale, les femmes mariées constituent la proportion la plus importante (62 %), suivies des célibataires (21 %), des veuves et divorcées (17 %). Ces données montrent que la cuisine, qu'elle soit domestique ou entrepreneuriale, est pratiquée par des femmes aux profils variés, mais que le mariage reste un cadre social majoritaire dans lequel s'inscrit l'expérience culinaire.

Tableau 3 : Situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Centre-ville (%)		Banlieues (%)		Total (%)	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Mariées	46	35	35	27	81	62
Célibataires	16	12	12	9	28	21
Veuves / Divorcées	10	8	12	9	22	17
Total	72	55	59	45	131	100

Source : enquête sur terrain

Enfin, concernant les activités principales, une partie des enquêtés se consacre au commerce (63 %), notamment dans l'alimentation, la restauration, le vestimentaire et autres ; 20 % travaillent comme salariées ou fonctionnaires ; tandis que 17 % déclarent être sans emploi stable. Cette répartition met en évidence le poids de l'économie informelle et du secteur agroalimentaire dans l'expérience d'autonomisation des femmes au Togo.

Tableau 4 : Profil des enquêtées

Situation matrimoniale	Centre-ville (%)		Banlieues (%)		Total (%)	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Mariées	46	35	37	28	83	63
Célibataires	20	15	6	5	26	20
Veuves / Divorcées	6	5	16	12	22	17
Total	72	55	59	45	131	100

Source : enquête sur terrain

2.2. Autonomisation et indépendance économique

Les résultats de notre enquête montrent une corrélation entre le niveau d'autonomisation des femmes et leur rapport à la cuisine. Au centre-ville, une majorité de femmes interrogées (près de 70 %) affirme que leur contribution économique, qu'elle provienne d'un emploi salarié, d'activités entrepreneuriales ou du petit commerce, leur permet de réduire le temps consacré aux tâches culinaires. Elles externalisent souvent certaines de ces activités (restauration de rue, aide

domestique, repas rapides) afin de mieux concilier leurs responsabilités professionnelles et familiales.

« Avant, je passais presque toute ma journée à la cuisine, surtout quand les enfants étaient plus petits. Mais depuis que j’ai ouvert ma petite boutique au centre-ville, tout a changé. Je travaille du matin jusqu’à la fin de l’après-midi, alors je n’ai plus le temps de tout faire moi-même. Aujourd’hui, je commande souvent les repas dans un petit restaurant de quartier ou je fais appel à une jeune fille pour m’aider à la maison. Ça me permet de mieux gérer mon commerce et prendre soin de ma famille au même moment. » Ama Kondo, 38 ans, commerçante Agbalapédo.

À l’inverse, dans les banlieues, les femmes restent fortement dépendantes du rôle traditionnel de nourricières. Pour près de 80 % d’entre elles, la cuisine demeure à la fois un devoir social et un signe de bonne gestion familiale, malgré une charge économique et temporelle. Toutefois, plusieurs enquêtées évoquent une légère transformation : la vente de mets traditionnels (bouillie, boules d’akassa, beignets, riz, etc.) constitue une source d’autonomie financière qui renforce leur statut au sein du ménage et de la communauté.

L’analyse qualitative des entretiens révèle que l’autonomisation ne se traduit pas par un abandon de la cuisine, mais par une redéfinition de ses usages. La cuisine passe progressivement du statut d’obligation domestique à celui de ressource économique. Elle devient un espace de créativité et d’entrepreneuriat, notamment pour les femmes vivant au centre-ville qui valorisent les produits locaux et créent de petites entreprises culinaires.

« Pour moi, la cuisine n’est plus une simple corvée. C’est devenu une vraie opportunité. J’ai commencé à préparer des plats togolais que je vends maintenant aux bureaux du centre-ville. Les clients aiment le goût authentique. Ce que je faisais autrefois seulement pour ma famille est devenu une source de revenus. Aujourd’hui, je peux dire que c’est grâce à la cuisine que je m’en sors. J’avais commencé par ayimolou. Voilà aujourd’hui là où je suis. » Tanti D., 42 ans, restauratrice à Djidjolé.

En somme, si l’indépendance économique a contribué à alléger la charge culinaire pour certaines, elle a aussi permis à d’autres de transformer la cuisine en un vecteur de revenus et de reconnaissance sociale.

2.3. Transformations des pratiques culinaires

Notre étude révèle que l'autonomisation des femmes influence directement les pratiques culinaires, tant au niveau des techniques utilisées que de la gestion du temps et des ressources.

D'une part, les femmes autonomisées tendent à introduire des innovations dans la cuisine, notamment par l'utilisation d'ustensiles modernes (cuisinières à gaz, mixeurs, réfrigérateurs, micro-onde) qui réduisent la charge de travail domestique. Ces outils, souvent acquis grâce à leurs revenus propres, traduisent un passage progressif de la cuisine traditionnelle manuelle à une approche plus mécanisée et moins chronophage.

Image I: Cuisine moderne équipée



Source : MEDION

D'autre part, on observe une diversification des habitudes alimentaires. Les femmes disposant d'une indépendance économique élargissent leur répertoire culinaire en intégrant des produits importés ou des recettes modernisées, tout en maintenant les plats traditionnels qui gardent une forte valeur symbolique et culturelle. C'est l'exemple des aliments précuits. Cette évolution reflète une articulation entre continuité culturelle et adaptation aux dynamiques sociales et économiques contemporaines.

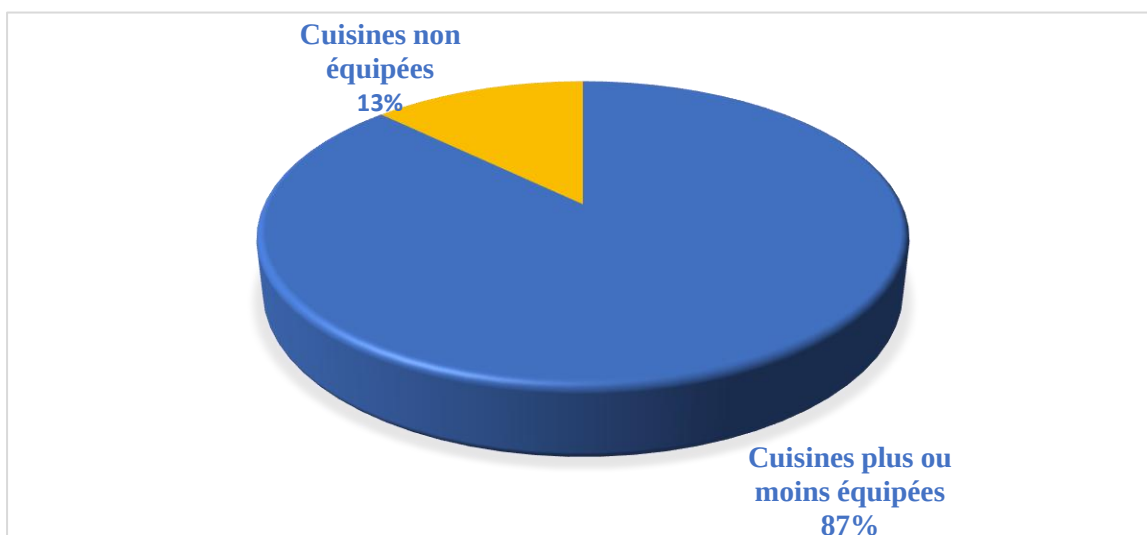
Image 2 : Les aliments précuits



Source : L'EMISSAIRE

Enfin, la gestion des repas devient également plus flexible. Les femmes actives, notamment en ville, délèguent parfois certaines tâches (à une aide domestique, aux enfants plus âgés ou au conjoint) ou privilégient des repas rapides et équilibrés. Ce qui modifie la perception traditionnelle du rôle de la femme dans la cuisine.

Graphique 1 : Proportion de transformation culinaire



Source : Enquête sur terrain

2.4. La cuisine comme levier d'autonomisation

L'analyse des données recueillies met en évidence que la cuisine, longtemps considérée comme une tâche domestique, est désormais perçue par de nombreuses femmes comme un véritable levier d'autonomisation personnelle et économique. Cette transformation s'observe particulièrement au centre-ville, où certaines femmes ont su transformer leur savoir-faire culinaire en opportunité entrepreneuriale.

En effet, plusieurs enquêtées ont indiqué avoir lancé des activités génératrices de revenus autour de la cuisine, telles que la restauration de rue, la livraison de plats à domicile ou encore la production de mets traditionnels pour des cérémonies. Ces initiatives contribuent à leur indépendance financière, renforcent leur estime de soi et augmentent leur pouvoir de décision au sein du ménage.

Image 3 : Restaurant de rue au Togo



Source : GNADOEMEDIA

Dans les banlieues, bien que la cuisine reste principalement domestique, elle demeure un tremplin économique du moment où dans les matinées, certaines femmes se livrent à la vente de ayimolou⁴ et de bouillie.

Enfin, la cuisine apparaît également comme un outil d'affirmation identitaire. Pour plusieurs de nos enquêtées, c'est un patrimoine culturel. Avec la combinaison de la créativité et de la tradition, les femmes transforment ainsi leur rôle culinaire en un véritable espace d'expression, de reconnaissance et de construction de leur place dans la société. Cet espace d'expression identitaire ne s'arrête pas aux portes de la cuisine : il s'inscrit dans une dynamique de transmission culturelle qui bouscule et redéfinit la perception sociale de leur rôle.

2.5. Transmission culturelle et perception sociale

La cuisine joue également un rôle central dans la transmission culturelle et la construction des perceptions sociales liées au genre. Les résultats de notre enquête montrent que, dès le plus jeune âge, les filles sont initiées aux pratiques culinaires par leurs mères ou grand-mères. Ce qui perpétue un savoir ancestral et consolide la place des femmes comme détentrices et gardiennes de la mémoire culinaire. Ainsi, la cuisine est non seulement un milieu d'apprentissage, mais aussi un vecteur de continuité culturelle.

⁴L'ayimolou est un plat traditionnel de la cuisine togolaise composé d'un mélange de riz et de haricots cuits ensemble. C'est un met très populaire, souvent consommé au quotidien et vendu par les femmes dans tous les coins du Grand Lomé.

Image 4 : Les filles apprenant la cuisine chez maman



Source : Le Faso.net

La dimension symbolique de la cuisine renforce cette transmission. Préparer des plats traditionnels pour des fêtes religieuses, des mariages ou des cérémonies communautaires ne constitue pas seulement une activité pratique. C'est également un acte de préservation identitaire et de cohésion sociale. Dans ce contexte, les femmes qui maîtrisent parfaitement ces savoirs sont valorisées et perçues comme des piliers de la communauté.

Cependant, cette perception sociale n'est pas sans ambiguïté. D'une part, elle accorde aux femmes un rôle de valorisation et de respect dans la reproduction culturelle mais elle les enferme parfois dans une fonction de genre qui peut limiter leur accès à d'autres sphères de reconnaissance sociale ou professionnelle, d'autres parts. Néanmoins, certaines enquêtées soulignent qu'elles réinterprètent aujourd'hui ce rôle de « gardiennes de la tradition » en l'utilisant comme tremplin vers la valorisation économique et la reconnaissance publique. Or, cette réappropriation de leur rôle traditionnel trouve un écho tout aussi puissant dans un autre combat majeur contemporain : celui de la lutte contre les changements climatiques favorables.

2.6. Les femmes et la lutte contre les changements climatiques et environnementaux

Au Lomé, la biomasse (bois-énergie et charbon de bois) reste la principale source d'énergie domestique. L'autonomisation économique permet aux femmes

d'accéder à des technologies alternatives aux anciennes pratiques. Ainsi, en acquérant des foyers améliorés ou des kits de gaz GPL, les femmes réduisent drastiquement la consommation de bois de chauffe et de charbons, préservant ainsi le couvert forestier : « On peut dire que je contribue aussi à la protection de l'environnement. Sinon, avant l'augmentation du prix des gaz, je n'utilise que ça. Comme gaz est devenu cher, j'ai commencé par utiliser un peu un peu de charbon. » Mami Saka, responsable de petit restaurant à Zopomahé.

Dans les centres urbains comme Lomé, l'autonomisation des femmes passe de plus en plus par la structuration de filières de recyclage. De nombreuses femmes, que ce soit à la maison ou dans son petit restaurant, participent à la protection de l'environnement à travers le ramassage des ordures autour d'elle. Il y en a qui recyclent les sachets et bidons qu'elles vendent après. Ainsi, les sachets circulent moins. Cette dynamique réduit la pollution des sols et des lagunes. Au même, elle devient une source de revenus pour elles.

« J'ai interdit à mes enfants de ramasser les plastiques pour les revendre après mais leur papa les encourage. Au départ, ils ne ramassaient que des bidons. Mais quand leur père a commencé par les soutenir, il les a forcés à ramasser aussi les sachets de *pur water*. Ils ne gagnent pas gros mais l'impact est visible. Chez moi, il n'y a pas de sachets par terre. » Maman Elise à Adidogomé Kohé

Cette approche montre que la protection de l'environnement est directement transmise aux enfants. Ce qui nécessite des encouragements.

Aussi, avec les cuisines modernes, les femmes sont-elles habituées à l'usage de l'eau. L'on puise avec mesure selon les travaux. Elles ne jettent plus de l'eau dans les rues pour dégrader l'environnement. Ce qui est salubre.

En résumé, l'impact de l'autonomisation de la femme au Togo dépasse le cadre individuel pour devenir une véritable assurance écologique. Investir dans le potentiel des femmes togolaises revient à investir dans la résilience climatique de toute la nation.

3. Discussion

3.1. Rappel des principaux résultats

Notre étude nous a permis de mettre en évidence plusieurs éléments relatifs au rôle de la cuisine dans l'autonomisation des femmes. Tout d'abord, il ressort que la cuisine demeure une activité centrale du quotidien féminin. Elle mobilise beaucoup de temps et constitue une compétence hautement valorisée au sein du foyer. Toutefois, les pratiques culinaires connaissent d'importantes transformations : diversification des techniques, intégration de nouveaux produits et adaptation aux contraintes de temps liées aux activités génératrices de revenus.

Ensuite, les résultats montrent que la cuisine ne se limite pas à un rôle domestique ; elle représente également une source d'indépendance économique. De nombreuses femmes interrogées utilisent leurs savoir-faire culinaires comme moyen de subsistance, en développant des activités marchandes (vente de plats, production d'aliments transformés, services culinaires lors de cérémonies). Cette dimension entrepreneuriale renforce leur autonomie financière et contribue à leur reconnaissance sociale.

Par ailleurs, la cuisine apparaît comme un levier d'autonomisation plus large. Elle favorise la confiance en soi, le pouvoir de décision au sein du ménage et la capacité de certaines femmes à subvenir à leurs propres besoins, voire à ceux de leur famille. Enfin, notre étude révèle que la cuisine conserve une forte valeur culturelle. C'est un grand vecteur de transmission intergénérationnelle et un marqueur identitaire.

3.2. Interprétation des résultats

L'analyse des résultats met en évidence une double dimension de la cuisine traditionnelle. Elle est à la fois l'espace de reproduction sociale et le levier d'innovation. D'un côté, les pratiques culinaires féminines consistent à continuer des savoirs hérités, à renforcer la transmission culturelle et la cohésion communautaire. De l'autre, elles se sont transformées dans un contexte marqué par la recherche

d'indépendance économique. C'est ainsi que de nouvelles perspectives pour l'autonomisation des femmes émergent.

Cette ambivalence traduit un mouvement de réappropriation. Loin d'être un simple prolongement de normes patriarcales qui confinaient la femme à l'espace domestique, la cuisine se transforme en un champ de valorisation de compétences techniques et organisationnelles. En effet, certaines femmes togolaises mobilisent leurs savoir-faire culinaires non seulement pour répondre aux besoins familiaux, mais aussi pour investir à travers la vente de mets, la création de petites entreprises ou la participation à des événements communautaires. C'est le cas Laurence Assignon qui s'est présentée au Guinness Record culinaire d'août 2025.

Image 5 : Laurence Assignon dans la valorisation de sa place dans la cuisine



Source : Republicoftogo

En analysant les résultats, on se rend également compte que la cuisine constitue l'émergence d'un pouvoir économique discret mais réel pour les femmes. Les revenus générés par les activités culinaires, bien que souvent modestes, constituent une ressource stratégique. Ils permettent à certaines femmes d'assurer une autonomie partielle vis-à-vis du ménage, de contribuer aux dépenses communes et parfois même de financer des projets individuels (éducation des enfants,

investissement dans des activités génératrices de revenus, amélioration du cadre de vie). Ce qui est plus fréquent chez les femmes divorcées ou veuves.

Enfin, les résultats révèlent un paradoxe social. Si autrefois la cuisine est perçue comme une tâche subalterne, aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Elle s'améliore progressivement et devient un espace de reconnaissance et de légitimation sociale. Les femmes parviennent à la transformer en capital symbolique et économique. A ce sujet, il convient de redessiner les rapports de genre et les représentations de leur rôle au sein de la société.

3.3. Implications socio-culturelles et économiques

L'analyse des résultats met en évidence plusieurs implications d'ordre socio-culturel et économique qui découlent de la transformation des pratiques culinaires féminines au centre-ville de Lomé.

Du point de vue socio-culturel, on peut estimer que la cuisine est comme un espace hybride où se croisent tradition et modernité. Les femmes interrogées conservent certaines pratiques héritées, mais les adaptent aux contraintes de temps, aux nouvelles habitudes alimentaires et à l'influence croissante de la mondialisation. Cela traduit une redéfinition du rôle culinaire de la femme, où la cuisine n'est plus une obligation, mais devient également un moyen d'expression identitaire et un vecteur de reconnaissance sociale. Toutefois, cette évolution peut aussi être perçue comme une menace pour la transmission intergénérationnelle de certains savoir-faire traditionnels. Ce qui nous invite à réfléchir aux mécanismes de préservation culturelle.

Sur le plan économique, la cuisine se révèle être un levier d'autonomisation et de résilience financière. La vente de plats, la participation à de petits commerces alimentaires ou encore la professionnalisation progressive de certaines pratiques culinaires offrent aux femmes des opportunités de revenus complémentaires, voire principaux. Ces initiatives contribuent non seulement à améliorer le niveau de vie des ménages, mais renforcent aussi l'indépendance économique des femmes, leur permettant de réduire leur dépendance financière vis-à-vis des conjoints. En ce sens,

la cuisine dépasse la sphère domestique pour devenir un secteur d'activités générateur de valeur et de nouvelles perspectives d'insertion professionnelle.

Enfin, les résultats suggèrent que les impacts socio-économiques de la cuisine féminine sont profondément liés aux dynamiques urbaines et contemporaines. Les choix alimentaires, les stratégies de gestion du temps et l'exploitation économique des savoirs culinaires montrent une capacité d'adaptation qui témoigne de l'ingéniosité des femmes face aux défis de la vie moderne. Ces implications invitent les acteurs sociaux, politiques et économiques à valoriser davantage la place de la cuisine dans les politiques publiques liées à l'autonomisation féminine, au patrimoine culturel et au développement économique local.

3.4. Impact de l'autonomisation sur l'environnement

Selon les résultats de notre enquête, l'autonomisation des femmes contribue significativement non seulement à la protection de l'environnement, mais également à la lutte contre les changements climatiques. Les données recueillies montrent en effet que les femmes autonomisées développent davantage de pratiques favorables à l'assainissement du cadre de vie, à la gestion des déchets et à l'adoption de comportements écologiquement.

Cependant, l'analyse comparative présentée dans le tableau 2 révèle une disparité entre le centre-ville et les zones périphériques. Dans les quartiers centraux, où les niveaux d'instruction secondaire et supérieur sont plus représentés, l'environnement apparaît relativement plus propre et mieux entretenu que dans les banlieues. Ce constat laisse supposer qu'un niveau d'éducation plus élevé favorise une meilleure compréhension des enjeux environnementaux ainsi qu'une plus grande adoption des comportements écoresponsables. À l'inverse, dans les zones périphériques, les insuffisances en matière de sensibilisation et d'éducation environnementale semblent limiter l'adoption de bonnes pratiques de protection de l'environnement. Cette situation souligne la nécessité de renforcer les campagnes de sensibilisation et les actions éducatives dans ces espaces urbains marginalisés.

Par ailleurs, l'étude met en évidence certaines pratiques urbaines qui participent à la dégradation des infrastructures publiques, notamment dans les centres-villes où les voies sont bitumées. Bien que la modernisation des équipements domestiques et des modes de cuisson soit plus avancée en milieu urbain, certaines habitudes quotidiennes continuent d'avoir des effets négatifs sur l'environnement urbain et les infrastructures routières. Parmi celles-ci figurent les rejets d'eaux usées sur la chaussée, observés de manière récurrente dans plusieurs rues. Cette pratique est particulièrement visible chez certaines restauratrices et vendeuses de nourriture installées en bordure des voies publiques. Au-delà des désagréments sanitaires et environnementaux qu'elle engendre, cette situation contribue progressivement à la détérioration des routes et pose la question de la gestion des eaux usées dans les espaces commerciaux informels.

Ainsi, les résultats de cette étude montrent que l'autonomisation des femmes constitue un levier important pour la protection de l'environnement et l'atténuation des effets des changements climatiques. Toutefois, son efficacité demeure étroitement liée au niveau d'éducation, à l'accès à l'information environnementale et à l'encadrement des pratiques urbaines quotidiennes.

Conclusion

Cette recherche montre que les pratiques culinaires dans le Grand Lomé, souvent perçues comme de simples tâches domestiques, constituent en réalité un espace social, économique et culturel. Elles participent à la transmission des savoirs, à la valorisation identitaire et à la redéfinition des rapports de genre. L'étude révèle que la modernisation, l'urbanisation et l'autonomisation des femmes transforment profondément la cuisine, qui devient un lieu d'expression, de créativité et d'opportunités économiques. Les femmes y trouvent désormais un moyen d'affirmation sociale et de repositionnement dans la sphère familiale et communautaire. La cuisine dépasse ainsi sa fonction nourricière pour devenir un levier d'émancipation et de résistance culturelle. Toutefois, des tensions persistent entre tradition et modernité, entre charges domestiques et quête d'égalité.

Références bibliographiques

Ouvrages généraux et théoriques

- BOURDIEU Pierre, 1979, *La distinction : critique sociale du jugement*, Paris : Éditions de Minuit, 672 p.
- MEAD Margaret, 1963, *Mœurs et sexualité en Océanie*, Paris, Plon, 608 p.
- SIMONE De Beauvoir, 1949, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 720 p.

Études et recherches sur la condition féminine et l'autonomisation

- BANQUE MONDIALE, 2022, *Rapport sur le genre et le développement en Afrique subsaharienne*. Washington D.C., Banque mondiale, 198 p.
- KUEDJÉ Akuété, 2018, *Les femmes togolaises et l'économie informelle : un levier pour le développement local*. Université de Lomé, mémoire de maîtrise, pagination non disponible.
- MINISTÈRE DE L'ACTION SOCIALE, DE LA PROMOTION DE LA FEMME ET DE L'ALPHABÉTISATION, 2021, *Politique nationale d'égalité et d'équité de genre*, Lomé, Gouvernement du Togo, 58 p.
- ONU FEMMES, 2023, *Autonomisation économique des femmes en Afrique de l'Ouest : progrès et défis*, Rapport régional, Dakar, ONU Femmes, 72 p.

Travaux sur la cuisine et la culture culinaire

- AGBOBLI Komlan, 2019, *Cuisine et identité culturelle au Togo : étude sociologique des pratiques alimentaires*, Lomé, Université de Lomé.
- COUNIHAN Carole et VAN ESTERIK Penny, 2013, *Food and Culture: A Reader*, 3e édition, New York, Routledge, 624 p.
- FERGUSON Priscilla Parkhurst, 2004) *Accounting for Taste: The Triumph of French Cuisine*. Chicago, University of Chicago Press, 264 p.

- HOUNKPATI Mawulé, 2021, « *La femme et la transmission du patrimoine culinaire au Sud-Togo* », *Revue togolaise des sciences sociales*, vol. 5, n° 2, pp. 45-63.

Articles et rapports complémentaires

- BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT (BAD), 2020, *Empowering Women Entrepreneurs in Africa: Toward Gender-Responsive Value Chains*. Abidjan, Banque africaine de développement, 84 p.
- FAO, 2020, *Les femmes dans les systèmes alimentaires en Afrique de l'Ouest : contraintes et opportunités*, Rome, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 96 p.
- INSEED, 2022, *Profil genre et conditions de vie des ménages au Togo*, Lomé, Institut National de la Statistique et des Études Économiques et Démographiques, 112 p.
- UNDP, 2021, *Gender Equality and Women Empowerment in West Africa*, New York, Programme des Nations Unies pour le Développement, 78 p.